

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

**Band:** 15 (1907)

**Heft:** 10

**Rubrik:** Exercice de campagne de la Société militaire sanitaire de Bâle

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Demandez aux habitants de la ville de Pontarlier ce que pendant près de quatre mois l'occupation allemande leur a coûté

et vous comprendrez mieux alors comment les choses se passaient.

(A suivre.)

## Exercice de campagne de la Société militaire sanitaire de Bâle

La Société militaire sanitaire de Bâle a organisé dernièrement un exercice de campagne très intéressant. Il s'agissait pour elle de rem-

improviser un Poste de Secours derrière la ligne de feu, et, dans ce but, arranger et préparer du matériel de secours (attelles, véhicules



Fig. 1. Haquets à fourrage prêts à recevoir les blessés.

placer la troupe sanitaire d'un Régiment, pendant et après un combat supposé dans le Jura bâlois.

etc.) et aménager les maisons en vue d'y héberger les blessés.

La fig. 1 représente deux haquets à fourrage



Fig. 2. Le déjeuner au pâturage.

La colonne forte de 109 membres des cantons de Bâle-ville et de Bâle-campagne dut

arrangés en chars à blessés. Avant l'exercice de relèvement de ceux qui représentaient les

soldats mis hors de combat, un déjeuner copieux réunit sur une prairie les participants qui avaient dû se lever de fort bonne heure (fig. 2).

leur front qu'ils les ramenèrent, comme nous le montre la fig. 4, jusqu'au Poste de Secours.

Ce dernier avait été organisé entre temps



Fig. 3. A la recherche des blessés.

Puis les chaînes de brancardiers furent envoyées dans la ligue de feu où les pseudo-blessés avaient reçu un premier pansement; sur

par un groupe spécial, dans une maison d'où une colonne de transports auxiliaire mena jusqu'à la prochaine station de chemin de fer

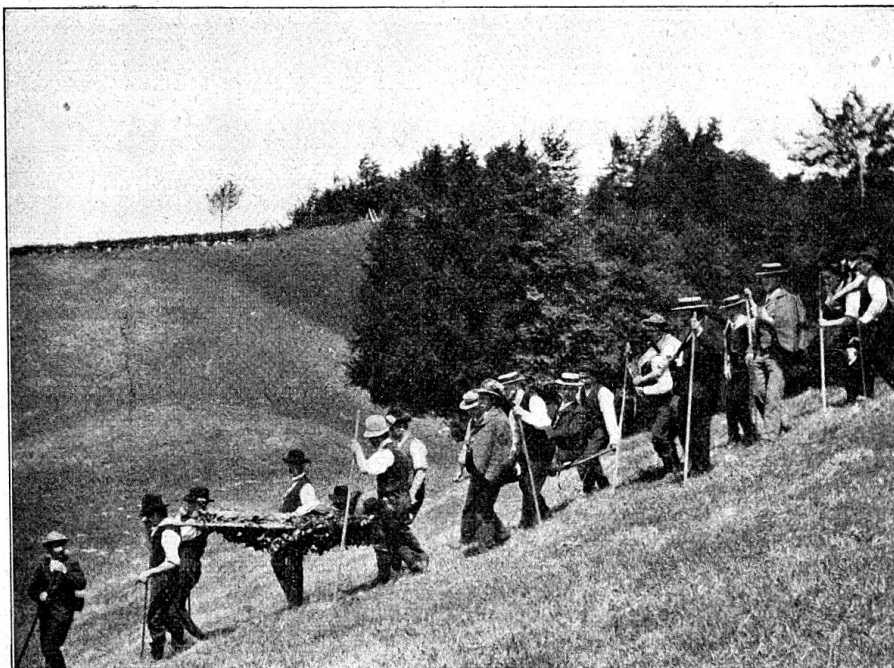


Fig. 4. Chaîne de brancardiers rentrant au poste de secours.

les pentes souvent abruptes des pâturages, et par dessus les « murets » (fig. 3) les porteurs de brancards firent quelque mille mètres pour chercher les blessés, et ce fut à la sueur de

— et au moyen de chars aménagés dans ce but — ceux dont les blessures nécessitaient un transport en voiture (fig. 5).

Le l<sup>er</sup>-colonel D<sup>r</sup> Dasen qui assistait à l'exercice

comme délégué de la société de la Croix-Rouge, exprima son contentement et fit quelques criti-

disant qu'il avait bien employé un dimanche de beau temps, et qu'il pourrait, si le cas se

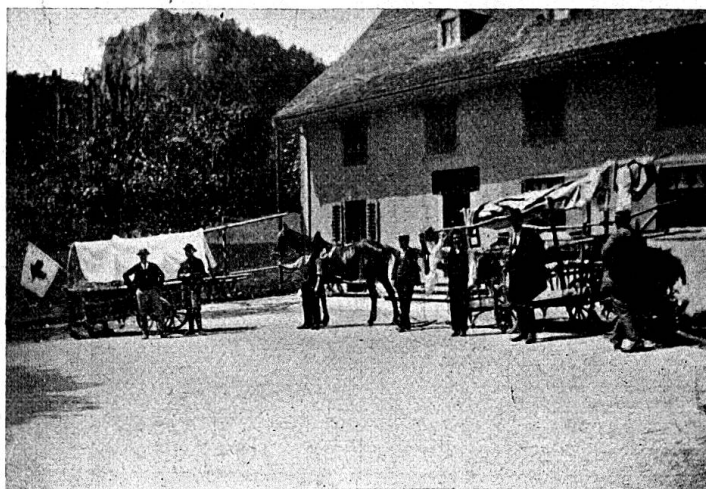


Fig. 5. Le poste de secours et les voitures à blessés.

ques méritées, puis tous les participants furent déconsignés jusqu'à l'heure de départ des trains. Et le soir chacun put rentrer chez lui en se

présentait, être utile à nos soldats suisses chargés de défendre le sol de notre patrie helvétique.

## L'activité de la Société russe de la Croix-Rouge en temps de paix

(Suite)

### III.

Tout ceux qui ont vu à l'œuvre le personnel médical de la Société russe de la Croix-Rouge, pendant l'épidémie de Simbirsk, ont rendu un juste tribut d'éloges à son énergie, à son dévouement infatigable, à son sentiment élevé du devoir professionnel. <sup>1</sup> La tâche la plus ardue échet aux premiers arrivés dans les régions éprouvées par le fléau. Ils eurent à organiser les ambulances et les réfectoires au prix de grandes difficultés. Les médecins du zemstvo, surpris par le brusque développement de l'épidémie de scorbut, avaient perdu la tête et ne savaient qu'entreprendre. L'arrivée des étudiants en médecine de l'université de Kazan, des sœurs de charité de Simbirsk et des médecins de la

Croix-Rouge permit d'organiser les premiers secours.

Pour obtenir des renseignements précis sur le nombre des localités contaminées et sur le chiffre des malades, il fallut commencer par visiter tous les villages, maison par maison, dans toute l'étendue du gouvernement. Cette tâche, qui incomba spécialement aux étudiants en médecine et aux sœurs de charité, était des plus pénibles. Comme nous l'avons dit ci-dessus, les paysans vivent entassés dans des izbas sordides, pêle-mêle avec les veaux et les moutons, sans aucune ventilation. Lorsqu'à cette atmosphère empestée se mêlaient les émanations fétides, caractéristiques du scorbut, il devenait impossible de pénétrer dans l'izba sans ressentir des vertiges, des nausées et des étouffements.